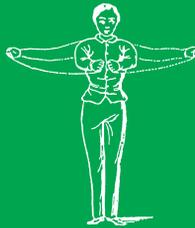


INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN

LA SECTION CLINIQUE DE RENNES



Session 2024-2025

**Comment s'orienter
dans la clinique ?**

Diversité des dépressions

Association UFORCA-RENNES



2, rue Victor Hugo - 35000 Rennes

www.sectionclinique-rennes.fr



INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN

LA SECTION CLINIQUE DE RENNES

Session 2024-2025

**Comment s'orienter
dans la clinique ?**

Diversité des dépressions

Association UFORCA-RENNES
2, rue Victor Hugo - 35000 Rennes
www.sectionclinique-rennes.fr



La Section Clinique de Rennes

Du Séminaire de Jacques Lacan (1953-1980, en cours de publication), on peut dire qu'il a assuré à lui seul la formation permanente de plusieurs générations de psychanalystes.

Cet enseignement qui restitua et renouvela le sens de l'œuvre de Freud, inspire de nombreux groupes psychanalytiques. À l'origine de la création du Département de psychanalyse, il continua d'orienter son travail. L'Institut du Champ freudien se consacre à son développement.

Le département de psychanalyse existe depuis 1968. Il fut rénové en 1974 par Jacques Lacan qui resta son directeur scientifique jusqu'à sa mort en septembre 1981. Il fait aujourd'hui partie de l'Université de Paris VIII. Ce même enseignement inspire aujourd'hui de nombreuses écoles psychanalytiques dans le monde réunies dans l'Association Mondiale de psychanalyse. Il continue d'orienter le Champ freudien.

L'Institut du Champ freudien s'inscrit dans le cadre associatif. Il a pris la suite, en 1987, du Cercle de clinique psychanalytique (1976).

La Section Clinique de Rennes fait partie d'un réseau d'antennes et de sections ou collèges cliniques rassemblés dans l'UFORCA (Union pour la Formation Clinique Analytique) sous le nom d'UFORCA-RENNES.

Elle ne se situe pas dans le cadre d'un groupe psychanalytique même si ses enseignants sont d'orientation lacanienne.

Elle a pour but d'assurer un enseignement fondamental de psychanalyse, tant théorique que clinique, qui s'adresse aussi bien aux travailleurs de la « santé mentale », psychiatres, médecins, psychologues, orthophonistes, etc. qu'aux psychanalystes eux-mêmes et aux universitaires intéressés par ce savoir particulier.

Participer à la Section Clinique n'habilite pas à la pratique de la psychanalyse. Une attestation d'études cliniques sera remise aux participants à la fin de chaque année s'ils ont rempli les conditions de présence et de participation active exigées.

L'association UFORCA-Rennes pour la formation permanente assure la gestion de la Section Clinique de Rennes.

Nous publions, ci-après, un texte de Jacques-Alain Miller : le « prologue de Guitrancourt », écrit lors de la fondation des Sections Cliniques de Bruxelles et de Barcelone.



Prologue de Guitrancourt

par Jacques-Alain Miller

Nulle part au monde il n'y a de diplôme de psychanalyste. Et non pas par hasard, ou par inadvertance, mais pour des raisons qui tiennent à l'essence de ce qu'est la psychanalyse.

On ne voit pas ce que serait l'épreuve de capacité qui déciderait du psychanalyste, alors que l'exercice de la psychanalyse est d'ordre privé, réservé à la confiance que fait le patient à un analyste du plus intime de sa cogitation.

Admettons que l'analyse y réponde par une opération, qui est l'interprétation, et qui porte sur ce que l'on appelle l'inconscient. Cette opération ne pourrait-elle faire la matière de l'épreuve ? – d'autant que l'interprétation n'est pas l'apanage de la psychanalyse, que toute critique des textes, des documents, des inscriptions, l'emploie aussi bien. Mais l'inconscient freudien n'est constitué que dans la relation de parole que j'ai dite, ne peut être homologué en dehors d'elle, et l'interprétation psychanalytique n'est pas probante en elle-même, mais par les effets, imprévisibles, qu'elle suscite chez celui qui la reçoit, et dans le cadre de cette relation même. On n'en sort pas.

Il en résulte que c'est l'analysant qui, seul, devrait être reçu pour attester la capacité de l'analyste, si son témoignage n'était faussé par l'effet de transfert, qui s'installe aisément d'emblée. Cela fait déjà voir que le seul témoignage recevable, le seul à donner quelque assurance concernant le travail qui s'est fait, serait celui d'un analysant après transfert, mais qui voudrait encore servir la cause de la psychanalyse.

Ce que je désigne là comme le témoignage de l'analysant est le nucleus de l'enseignement de la psychanalyse, pour autant que celui-ci réponde à la question de savoir ce qui peut se transmettre au public d'une expérience essentiellement privée.

Ce témoignage, Jacques Lacan l'a établi, sous le nom de la passe (1967) ; à cet enseignement, il a donné son idéal, le mathème ⁽¹⁾ (1974). De l'une à l'autre, il y a toute une gradation : le témoignage de la passe, encore tout grevé de la particularité du sujet, est confiné à un cercle restreint, interne au groupe analytique ; l'enseignement du mathème, qui doit être démonstratif, est pour tous – et c'est là que la psychanalyse rencontre l'Université.

L'expérience se poursuit en France depuis quatorze ans ; elle s'est fait déjà connaître en Belgique par le Champ freudien ; elle prendra dès janvier prochain la forme de la « Section Clinique ».

Il me faut dire clairement ce que cet enseignement est, et ce qu'il n'est pas.

(1) Du grec *mathema*, ce qui s'apprend.



Il est universitaire ; il est systématique et gradué ; il est dispensé par des responsables qualifiés ; il est sanctionné par des diplômes.

Il n'est pas habilitant quant à l'exercice de la psychanalyse. L'impératif formulé par Freud qu'un analyste soit analysé, a été non seulement confirmé par Lacan, mais radicalisé par la thèse selon laquelle une analyse n'a pas d'autre fin que la production d'un analyste. La transgression de cette éthique se paie cher – et à tous les coups, du côté de celui qui la commet.

Que ce soit à Paris, à Bruxelles ou à Barcelone, que ses modalités soient étatiques ou privées, il est d'orientation lacanienne. Ceux qui le reçoivent sont définis comme des participants : ce terme est préféré à celui d'étudiant, pour souligner le haut degré d'initiative qui leur est donné – le travail à fournir ne leur sera pas extorqué : il dépend d'eux ; il sera guidé, et évalué.

Il n'y a pas de paradoxe à poser que les exigences les plus strictes portent sur ceux qui s'essaient à une fonction enseignante dans le Champ freudien sans précédent dans son genre : puisque le savoir, s'il prend son autorité de sa cohérence, ne trouve sa vérité que dans l'inconscient, c'est-à-dire d'un savoir où il n'y a personne pour dire « je sais », ce qui se traduit par ceci, qu'on ne dispense un enseignement qu'à condition de le soutenir d'une élaboration inédite, si modeste soit-elle.

Il commence par la partie clinique de cet enseignement.

La clinique n'est pas une science, c'est-à-dire un savoir qui se démontre ; c'est un savoir empirique, inséparable de l'histoire des idées. En l'enseignant, nous ne faisons pas que suppléer aux défaillances d'une psychiatrie à qui le progrès de la chimie fait souvent négliger son trésor classique ; nous y introduisons aussi un élément de certitude (le mathème de l'hystérie).

Les présentations de malades viendront demain étoffer cet enseignement. Conformément à ce qui fut jadis sous la direction de Lacan, nous procéderons pas à pas.

Jacques-Alain Miller
15 août 1988.

IRONIK!

Ironik publie les travaux des Sections, Antennes et Collèges cliniques francophones qui ont pour but d'assurer un enseignement fondamental de psychanalyse, tant théorique que clinique. Chaque Section, Antenne ou Collège choisit une thématique spécifique pour son programme annuel. S'ajoute à ce programme, selon les régions, une conversation, une journée d'étude ou des conférences cliniques. Ironik diffuse un large panel des thèmes mis au travail.



La Section Clinique de Rennes 2024-2025

Diversité des dépressions

Jean Luc Monnier

La dépression, « mal du siècle » : c'est une formule qui revient souvent et fait florès dans les médias depuis plus de vingt ans. Le magazine *Le 1 hebdo*, n° 443 reprend la question en soulignant qu'« un Français sur cinq a fait l'année dernière l'expérience de ce cauchemar intime, selon une étude menée par Santé Publique France¹ ».

L'article souligne que 10 % des Françaises et Français ont eu, durant cette même année, des pensées suicidaires ! Nous ne savons pas si le mal est profond, mais en tout état de cause, il est répandu.

La dépression : un mal moderne

Notre titre pour cette année 2024-2025 – *Diversité des dépressions* –, introduit dans le monde des idées noires une variation d'importance. Celle-ci n'est pas sans nous rapprocher de l'affirmation de Jacques Lacan dans sa *Télévision* :

« La tristesse par exemple, on la qualifie de dépression, à lui donner l'âme pour support [...] la tension psychologique du philosophe Pierre Janet. Mais ce n'est pas un état d'âme, c'est simplement une faute morale, comme s'exprimait Dante, voire Spinoza : un péché, ce qui veut dire une lâcheté morale, qui ne se situe en dernier ressort que de la pensée, soit du devoir de bien dire ou de s'y retrouver dans l'inconscient, dans la structure.

Et ce qui s'ensuit pour peu que cette lâcheté, d'être rejet de l'inconscient, aille à la psychose, c'est le retour dans le réel de ce qui est rejeté, du langage ; c'est l'excitation maniaque par quoi ce retour se fait mortel². »

Si nous suivons Lacan, il ne s'agit donc pas de rejeter le terme de dépression au prétexte que ce serait un fourre-tout, une sorte de poumon comme l'assène Toinette dans *Le Malade imaginaire* de Molière³. La dépression est une notion contemporaine, moderne, qui désigne un affect, c'est-à-dire un événement qui affecte le corps, mais en tant que ce corps est lui-même affecté par le signifiant.

Éric Laurent rappelle à ce sujet qu'il s'agit de considérer, à partir de *Télévision*, « la dépression comme affect central de la modernité⁴ ».

Dans *Télévision*, Lacan *dépsychologise*, voire même *dé-pathologise*, la dépression en soulignant que c'est le nom que la modernité donne à la tristesse – la tristesse qui est, chez Spinoza ou chez Dante, une passion : c'est-à-dire une position décidée du sujet qui vous emmène en enfer ! En tant « qu'[elle] consiste à s'enfoncer dans elle-même, à se complaire en elle-même, elle est irrémissible⁵. »

1 *Le 1 hebdo*, n° 443, du 19 avril 2023.

2 Lacan J., « *Télévision* », *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 525-526.

3 Molière, *Le Malade imaginaire*, Acte III, Scène 10 : « Ce sont tous des ignorants. C'est du poumon que vous êtes malade ».

4 Laurent É., « La lutte de la psychanalyse contre la dépression et l'ennui », *La Cause freudienne*, n° 35, février 1997, p. 108.

5 Regnault F., « Passions dantesques », *La Cause freudienne*, n° 58, p. 128. (En ligne <https://www.cairn.info/revue-la-cause-freudienne-2004-3-page-128.htm>).



La dépression : une faute morale

Faute morale donc : il s'agit d'entendre ici « morale » non pas au sens de celle qui définit les règles du bien et du mal – la morale judéo-chrétienne, par exemple – mais au sens d'éthique, c'est-à-dire ce qui engage le *sujet parlant* dans son rapport à sa jouissance : l'éthique, pour Lacan, est ce qui « touche à la définition de l'homme⁶ ». À ce titre, elle est l'éthique du *bien dire*. La dépression comme passion triste s'inscrit donc dans la dimension du sujet et de sa jouissance, et plus précisément encore dans le rapport que le sujet entretient avec sa jouissance *en termes de savoir* : « C'est une affaire de savoir », précise Jacques-Alain Miller⁷. C'est-à-dire que, dans l'ordre de l'éthique lacanienne, la dépression est un refus assumé par le sujet de cerner au mieux sa jouissance : de s'y retrouver dans l'inconscient, dans la structure. « Quand le savoir est triste, dit J.-A. Miller, il est impuissant à mettre le signifiant en résonance avec la jouissance⁸. »

La dépression : notion trans-structurale

La proposition de Lacan dans *Télévision* ouvre une autre voie : elle pose la question du statut trans-structural de la dépression. Lacan indique que la dépression, en tant qu'affect, est du corps, mais qu'elle « peut aller jusqu'à la psychose » quand elle est rejet de l'inconscient. On peut lire dans cet énoncé les prolégomènes d'une clinique continuiste. Les phénomènes dépressifs renvoient à l'atteinte de la brillance phallique, dans l'ordre du manque, mais ils peuvent aussi s'inscrire dans la dimension du vide⁹.

C'est, un des aspects de ce mal moderne. L'autre, déjà évoqué, est sa constance et sa fréquence. On pourrait y voir une de ces sortes d'épidémies qui parfois saisissent le monde. Mais nous faisons l'hypothèse que cette fréquence trouve aussi son explication dans les modifications contemporaines que nous a apporté le discours de la science, rejetant toujours plus le sujet dans un régime du tous pareils, comptables, prolétaires, chacun avec sa jouissance dont il est paradoxalement toujours moins comptable.

La dépression : forme du malaise dans la civilisation

Les sociétés modernes – celles dites de consommation – privent toujours plus le sujet de la possibilité de « mettre le signifiant en résonance avec la jouissance¹⁰ ». Le discours capitaliste que mit au point Lacan en 1972 à Milan et repris dans « Radiophonie », situe parfaitement bien le problème : dans ce discours l'objet fait retour sur le sujet, en court-circuit, ne lui laissant d'autre option que d'en jouir... sans répit. Mirages certes, mais ô combien funestes. *Lathouses* et autres objets, hybrides et vides, qui tiennent à la fois du gadget et de l'objet pulsionnel, sont des miroirs aux alouettes, des *plus-de-jour* « en toc », comme le dit Lacan dans le Séminaire XVII¹¹, qui embolisent le désir. C'est le règne du surmoi, pousse-à-consommer, équivalent d'un pousse-à-jouir qui éloigne toujours plus le sujet du réel qui la cause.

La dépression et l'inflation de l'imaginaire

Ce monde des objets fait la part belle aux écrans de toutes sortes, publics ou privés, smartphones, ordinateurs, consoles, réalité augmentée, virtuelle, etc. Plusieurs études récentes montrent que le

6 Cf. Lacan J. Conférence et débat du Collège de Médecine à La Salpêtrière : *Cahiers du Collège de Médecine*, 1966, pp. 761 à 774.

7 Miller J.-A. « Les affects dans l'expérience analytique », *La Cause du désir*, n° 93, septembre 2016, p. 110.

8 *Ibid.*

9 Cottet S., « Tristesse et mélancolie », *La Cause freudienne*, n° 35, février 1997, p. 25.

10 Miller J.-A. « Les affects dans l'expérience analytique », *op. cit.*, p. 110.

11 Lacan J., *Le Séminaire*, livre XVII, *L'Envers de la psychanalyse*, texte établi par J.-A Miller, Paris, Seuil, 1991, p. 93.



doomscrolling, cette consommation compulsive d'images, provoque chez les sujets qui s'y adonnent d'une façon addictive des états d'anxiété pouvant aller jusqu'à la dépression.

Les images de cette sorte que l'on fait défiler ne tiennent plus leurs fonctions d'écran, ni de cadre. Le sujet est en prise avec le réel, *absorbé* par ce réel qui transperce l'écran et littéralement lui colle à la peau.

Le doomscrolling est un événement insensé qui rend la jouissance quasiment infinie, puisque ça peut durer toujours, ou du moins très très longtemps. Phallus, drogues, alcool, sont associés à une détumescence, à une « descente » ; la pratique addictive des écrans abolit le temps sur son versant symbolique, le temps que l'on compte se trouve aspiré par le temps sur son versant réel, c'est-à-dire sur son versant du temps qui passe, qui affecte le corps, hors de toute construction. La perte est impossible, « le manque vient à manquer », le désir s'efface et la jouissance envahit tout l'espace en transformant le *doomscroller* en pur regard.

Que peut la psychanalyse ?

« L'analyse n'est pas une science, c'est un discours sans lequel le discours dit de la science n'est pas tenable par l'être qui y a accédé depuis pas plus de trois siècles. D'ailleurs, le discours de la science a des conséquences irrespirables pour ce qu'on appelle l'humanité. L'analyse, c'est le poumon artificiel grâce à quoi on essaie d'assurer ce qu'il faut trouver de jouissance dans le parler pour que l'histoire continue.¹² »

C'est ainsi que Lacan parlait, en 1973, du discours de la science et de la place vitale que tenait pour lui la psychanalyse. Cela signifie prendre à rebours le chemin par où le discours de la science nous emmène automatiquement et faire en sorte que le *parlêtre* puisse se reconnecter à son inconscient pour s'y retrouver en faisant le pari du bien-dire.

La dépression est de l'ordre du trop : remettre le vide à sa place, le désir et la jouissance aux leurs, tel est ce que l'expérience analytique offre au sujet qui s'y risque, sous le signe du *un par un*.

12 Cf. Lacan J. « La déclaration de Jacques Lacan en juillet 1973 », *La Cause du désir*, n° 101, 2019, p. 11 à 14.



I

Le Séminaire théorique

Le vendredi soir de 21h15 à 23h15

Avec les enseignants de la Section Clinique

*Les vendredis : 22 novembre 2024 ; 13 décembre 2024 ; 17 janvier 2025 ;
14 mars 2025 ; 25 avril 2025 ; 23 mai 2025 ; 13 juin 2025*

Jean Luc Monnier – « Diversité des dépressions »

Michel Grollier – « Dépression et idées noires ». *Quand l'humour noir traite la perte du sentiment de la vie* »

Myriam Chérel – « *Burn out* généralisé : de la souffrance au travail à la parentalité »

Laurent Ottavi – « Éveils et désarrois : *il faut s'aviser qu'il y a un rapport du sens à la jouissance* »

Dominique Carpentier – « Inhibition, éco-anxiété, angoisse »

Sophie Marret-Maleval – « Dépressions adolescentes, de Werther à Holden Caulfield »

Cécile Wojnarowski – « Dépression et surmoi contemporain - L'injonction au bonheur ? »

II

Cas cliniques

Le samedi de 8h30 à 10h15

Discussion clinique sur une présentation de malade

Danièle Olive, Anne Colombel-Plouzennec, Thomas Kusmierzyk

III

Les séminaires pratiques

La clinique du cas

Ateliers

Avec tous les enseignants de la Section Clinique

Le samedi de 10h15 à 12h15

Pour qu'il y ait chance que la psychanalyse se transmette, il est nécessaire que l'expérience des cliniciens puisse se formaliser. À cet égard le bien dire est essentiel et la construction du cas se



fait dans une perspective étroitement liée à l'éthique de la psychanalyse. Lacan, s'il n'a pas donné beaucoup de cas de sa pratique d'une manière développée, a su cependant à chaque fois cerner ce qui de sa pratique était paradigmatique, presque toujours sous une forme ramassée en très peu de mots. Par ailleurs il s'est largement appuyé dans son enseignement sur les cas de Freud ou de nombreux autres psychanalystes d'horizons variés (Ernst Kris, Ella Sharpe, Ruth Lebovici et bien d'autres...) tandis qu'il poursuivait en dépit des modes sa présentation de malades.

Dans nombre des exemples qu'il discute, l'interprétation du psychanalyste joue un rôle essentiel. Tantôt elle est lévitative, c'est le cas de celles de Freud commentées dans l'intervention sur le transfert, tantôt elle enferme le sujet dans une impasse, c'est le cas par exemple de celle de Kris, dans le cas de « l'homme aux cervelles fraîches ».

Le séminaire pratique vise à cerner ce qui, dans chaque cas présenté, soit par les enseignants, soit par les participants, constitue un moment tournant et consiste à dégager comment dans le cas s'articulent la structure du sujet et l'interprétation éventuelle, et quels effets peuvent en être attendus. Il sera dans ce séminaire, fait appel à des cas de névroses aussi bien que de psychoses chez des sujets enfants ou adultes, la question du diagnostic différentiel demeurant toutefois ouverte.

IV

Les séminaires de textes

Trois ateliers

Le samedi de 14h à 15h30 avec :

I - Christelle Sandras, Damien Botté et Michel Grollier

II - Emmanuelle Borgnis-Desbordes et Ariane Oger

III - Danièle Olive et Anne-Marie Le Mercier

Diversité des dépressions

Deuxième cause mondiale de handicap en 2020, la dépression n'est pas un concept analytique, mais un signifiant à tout faire venu donner signification à des phénomènes cliniques très divers¹. Il doit son succès à la mise en circulation des anti-dépresseurs et à la force du marché. Des causalités, soit neurobiologiques, soit sociales, sont invoquées et, *de facto*, elles mettent de côté la subjectivité.

Freud, ouvre une autre voie quand il établit, en 1915, un lien entre le deuil et la mélancolie², les deux concernant la dimension d'une perte de ce qui est cher au sujet : le deuil est la façon de surmonter une perte, la mélancolie est, elle, un mode de réponse lorsque le sujet n'a pas les moyens de traiter la perte par un travail de deuil. Freud prend en compte la responsabilité inconsciente du sujet dans ce qui lui arrive. Il nous indique ainsi que la dépression est une position subjective³.

Lacan, dans le Séminaire *L'Angoisse*, opère avec son objet petit *a* une distinction entre l'objet du désir et l'objet cause du désir. Il affine ainsi la logique du deuil et du passage à l'acte. La perte en jeu

1 Deffieux J.-P., « La clinique du présent avec Jacques Lacan », Le Paon, Le Champ freudien, 2024, p. 95.

2 Cf. Freud S., « Deuil et mélancolie », *Métapsychologie*, Folio-Gallimard, 1968.

3 *Op. cit.*, p. 96.

4 Cf. Lacan J., *Le Séminaire*, livre X, *L'Angoisse*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 2004.



est-elle connectée au désir de l'Autre ? Ou le sujet est-il au contraire confronté à une perte réelle sans médiation symbolique ?

Dans « Télévision⁵ », la dépression n'est plus située à partir du deuil, mais à partir de l'affect de tristesse. Celui-ci vient d'un renoncement « au devoir de bien dire ou de s'y retrouver dans l'inconscient, dans la structure ». Lacan situe ainsi la tristesse en termes de faute, de lâcheté morale. L'affect de tristesse témoigne d'un renoncement au devoir de bien dire, d'un renoncement à la dimension désirante. La lâcheté morale qui sous-tend l'affect de tristesse peut aller jusqu'à la psychose, soit de ne pas s'y retrouver dans l'inconscient, jusqu'au rejet de l'inconscient.

L'adolescence⁶, marquée par l'émergence d'une jouissance inconnue que les mots peinent à nommer, se distingue dans le champ de la dépression comme particulièrement propice aux passages à l'acte. S'y ajoutent, à l'âge du numérique, outre l'évaporation du père, une emprise de l'imaginaire ainsi qu'un évitement de la parole. La nette augmentation du recours des adolescents aux urgences psychiatriques depuis la crise sanitaire est très préoccupante. La distinction que Lacan accentue entre passage à l'acte et *acting-out* rend compte de deux modes différents de court-circuit de la manifestation de l'inconscient⁷. Hamlet, mais aussi Dora, la patiente de Freud, ou encore le personnage de Moritz dans la pièce de Frank Wedekind⁸ nous introduisent aux enjeux rencontrés par les adolescents et nous enseignent sur les manifestations propres à alerter l'entourage.

Les femmes aussi se distinguent en termes de dépression⁹, les grandes classifications psychiatriques du XIX^e siècle relèvent déjà qu'elles ont deux fois plus de risque de connaître la dépression que les hommes. Freud attribue cela tantôt à la sensibilité féminine devant la perte de l'objet d'amour, tantôt à l'échec du *Penisneid* devant le roc de la castration. Lacan, lui, mettra l'accent, outre la plus grande proximité des femmes avec le réel, sur le style érotomane de l'amour féminin, sur l'importance que les mots d'amour lui soient adressés en particulier, leur absence étant a contrario susceptible de la déprimer.

Que peut alors le psychanalyste ? Sans négliger l'apport des médicaments quand le sujet est coupé de son aliénation au langage, il se refuse à réduire quiconque à son comportement. Si le sujet accepte¹⁰ de rentrer dans un discours, de mettre en mots son impossible à dire, de réintroduire l'Autre comme lieu d'un savoir, il pourra élaborer sur la jouissance qui l'inhibe ou le pousse à l'acte et retrouver la voie du désir.

Les six séquences de l'année déclinèrent :

1. Que nous apprennent Freud, Lacan et les post-freudiens sur ladite dépression ?
2. Positions dépressives et structures cliniques. Hystérie, obsession, psychose ordinaire, autisme...
3. « La tristesse ordinaire », surmoi et lâcheté morale.
4. Dépression et discours contemporain : quid des adolescents ?
5. Particularités de la position féminine à l'égard de la dépression.
6. Quelles réponses avec la psychanalyse ?

5 Lacan J., « Télévision », *Autres écrits*, Paris, Seuil, 1974, p. 526.

6 Rollier F., « L'adolescence : passage et actes », *La Cause du désir*, n° 116, avril 2024, p. 47-57.

7 Lacan J., *ibid.*

8 Wedekind Franck., *L'éveil du printemps*, Actes-Sud, novembre 1997.

9 Cf. Laurent É., « Le sujet de la science et la distinction féminine », *La Cause du désir*, n° 84, mai 2013.

10 Miller J.-A., « Enfants violents », *Enfants violents*, Paris, Navarin, 2019, p. 27.



ATELIER D'INTRODUCTION À LA PSYCHANALYSE

2024 - 2025

« Qui hais-tu ? »

Lecture de *L'agressivité en psychanalyse*, de Jacques Lacan



La haine © Affiche film, Mathieu Kassovitz, 1995

Cet atelier organisé par la Section clinique de Rennes est un module indépendant

Coordination : Cécile Wojnarowski

7 **leçons** destinées à toute personne intéressée ainsi qu'aux professionnels ou étudiants en médecine, philosophie, lettres, psychologie, écoles d'éducateurs, d'orthophonistes, d'infirmiers, d'assistants sociaux, etc.

Module organisé dans le cadre des activités de l'Association Uforca-Rennes pour la formation permanente.

Renseignements : cwoj@wanadoo.fr
www.sectionclinique-rennes.fr

« Qui hais-tu ? »

Lecture de *L'agressivité en psychanalyse*, de J. Lacan

Lacan présente le texte « L'agressivité en psychanalyse » lors d'un congrès à Bruxelles en 1948. Nous sommes au sortir de la guerre, et déjà l'agressivité trouve d'autres voies pour s'exprimer.

Lacan s'écarte de la perspective phénoménologique et reprend le concept freudien de pulsion de mort auquel il donne une portée saisissante. Au-delà des relations du sujet à l'Autre, il saisit l'agressivité que le sujet retourne contre lui-même, contre sa propre altérité. Il fait de l'agressivité humaine un élément de structure car c'est dans l'Autre que le sujet se reconnaît d'abord et s'aliène. L'agressivité est corrélative du mode d'identification narcissique dont il déplie toutes les résonnances cliniques qui en font un propos d'une grande actualité.

La haine est un sentiment lucide, nous dit Lacan. Elle est donc liée à un savoir. L'amour, que nous rencontrons dans le précepte *aimer son prochain comme soi-même*, vient en second, afin de circonscrire la pulsion de mort. Cependant, cet amour ne recouvre jamais complètement la haine première, haine de l'Autre ou haine de soi.

Nous proposons cette année la lecture des cinq thèses de ce texte, et nous tâcherons de saisir ce qui conduira aux développements ultérieurs de Lacan, si propres à saisir le malaise contemporain.

Bibliographie non-exhaustive :

Lacan J., « L'agressivité en psychanalyse », *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 101-124.

Lacan J., « Le stade du miroir », *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 93-100.

Miller J.-A. (collectif), *Le transfert négatif*, Paris, Navarin / Seuil, 2005.

Lebovits-Quenehen A., *Actualité de la haine*, Paris, Navarin, 2020.

Ramirez A., *Haine et pulsion de mort au XXI^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 2019.

Bulletin de l'ACF en VLB, Accès n° 19, *L'objet de nos haines*, Angers, 2016.

PROGRAMME

Jeu­di 28 novembre 2024 – L'agressivité en psychanalyse, un texte actuel

Jeu­di 19 décembre 2024 – Du corps morcelé au stade du miroir

Jeu­di 23 janvier 2025 – Le transfert négatif

Jeu­di 27 février 2025 – Le délire comme paravent

Jeu­di 20 mars 2025 – Jalousie, quand tu nous tiens

Jeu­di 22 mai 2025 – Vers une fraternité discrète

Jeu­di 12 juin 2025 – « La haine », débat

ATELIER D'INTRODUCTION À LA PSYCHANALYSE

Session 2024-2025

Fournir
2 photos
d'identité
couleur

LES JEUDIS de 20h15 à 21h45
LIEU : ASKORIA, 2 avenue du Bois Labbé, 35000 Rennes

ENSEIGNANTS : A. Colombel-Plouzennec, G. Ombrouck, E. Taillandier et C. Wojnarowski
CONTACT cwoj@wanadoo.fr



BULLETIN D'INSCRIPTION

Merci de privilégier l'inscription en ligne

Inscription prise en charge par l'institution :



Pour finaliser votre inscription vous devrez adresser votre règlement, ou votre chèque de caution pour les prises en charge de la formation par l'institution, en chèque accompagné de vos coordonnées à : Jean Luc Monnier, Uforca-Rennes, 2 rue Victor Hugo 35000 Rennes.

Inscription individuelle :



À envoyer à : Uforca-Rennes, Atelier d'introduction, 2 rue Victor Hugo 35000 Rennes
Chèque à l'ordre d'Uforca-Rennes - **Joindre 2 photos d'identité récentes.**

Nom Prénom

Date et lieu de naissance

Adresse personnelle

N° Rue

Code Postal Ville

Téléphone Mél

Profession

Diplômes

Lieu(x) de travail ou d'études

INSCRIPTION PERSONNELLE : 40€

INSCRIPTION PRISE EN CHARGE PAR UNE INSTITUTION : 80€

Un chèque de caution de 40€ vous est demandé. Il sera restitué au paiement de la prise en charge par votre institution.

L'entreprise est-elle soumise au 1 % OUI NON

Quelle est sa raison sociale

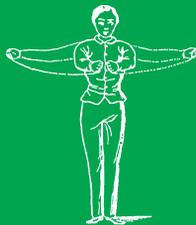
Adresse

Téléphone

Quel est le nom du responsable de la formation permanente

Une convention sera envoyée directement à votre institution.

Le Signature



Uforca-Rennes 2, rue Victor Hugo 35000 Rennes

www.sectionclinique-rennes.fr

V

La présentation de malade

À Rennes

- *Service du Dr David Briard, Hôpital Sud*

16, bd de Bulgarie, Rennes

Elle est assurée par Philippe Carpentier, Thomas Kusmierzyk, Anne-Marie Le Mercier et Jean Luc Monnier.

- *ITEP-SESSAD du Bas-Landry, 111 bis, rue de Châteaugiron, 35000 Rennes*

Elle est assurée par le Dr Danièle Olive et Jean Luc Monnier

Les dates seront communiquées ultérieurement. Les inscriptions sont réservées.

Atelier clinique de Mayenne

(associé à la section clinique de Rennes)

Responsable délégué : J.-C. Maleval.

L'Atelier de Mayenne organise au Centre Hospitalier du Nord-Mayenne une présentation clinique qui aura lieu en 2024-2025 aux dates suivantes :

- Jeudi 3 octobre 2024 - Pr M. Grollier.
- Jeudi 21 novembre 2024 - Pr J.-C. Maleval.
- Jeudi 5 décembre 2024 - Dr D. Olive.
- Jeudi 16 janvier 2025 - Pr M. Grollier.
- Jeudi 6 février 2025 - Pr S. Marret-Maleval.
 - Jeudi 13 mars 2025 - Dr D. Olive.
 - Jeudi 15 mai 2025 - Pr J.-C. Maleval.
 - Jeudi 12 juin 2025 - Mme C. Doucet.

La présentation sera assurée à l'Hôpital de Mayenne,

dans le service de Psychiatrie adulte du Dr. Polyxéni Mourtzouchou

Elle est ouverte sur demande aux participants à la Section Clinique de Rennes.

Une personne non inscrite à la Section Clinique peut y être admise, après entretien, sous condition du versement d'une participation aux frais de 50 €.



Atelier clinique du Val Josselin

(associé à la Section Clinique de Rennes)

Responsable délégué : M. Marhadour

L'Atelier Clinique du Val Josselin organise, une conversation clinique avec un patient qui aura lieu aux dates suivantes :

- Le samedi 14 septembre à 10h30 - J. L. Monnier
- Le samedi 7 décembre à 10h30 - V. Leblanc-Roïc
 - Le samedi 1^{er} février à 10h30 - C. Doucet
- Le samedi 1^{er} mars à 10h30 - A.-M. Le Mercier
- Le vendredi 28 mars à 16h30 - S. Marret-Maleval
 - Le samedi 28 juin à 10h30 - J.-C. Maleval

Elle se tiendra le samedi matin (10h30-12h30) au Centre de Jour de la Clinique du Val Josselin (Yffiniac) sous l'autorité médicale du Dr C. Conan et sera suivie d'une après-midi de travail (14h30-17h) lors de laquelle 2 personnes présenteront un texte à propos de la conversation précédente pour ouvrir la discussion (sauf le 7 décembre et le 28 mars).

Elle sera ouverte, sur demande auprès de M. Marhadour, aux participants de la Section Clinique de Rennes. Une personne non inscrite à la Section Clinique et travaillant dans le champ de la santé, pourra y être admise, après entretien, sous condition de versement d'une participation aux frais de 50 €.

VI

Conférences

Du nouveau dans la psychanalyse

Le samedi à 15h30

23 novembre 2024 - Adriana Campos

14 décembre 2024 - Leander Mattioli Pasqual

18 janvier 2025 - Dalila Arpin

15 mars 2025 - Marie-Hélène Roch

26 avril 2025 - Hélène Girard

24 mai 2025 - Daniel Roy

14 juin 2025 - Patrick Monribot

L'Uforca de Rennes fait partie d'un réseau national Uforca, qui regroupe les Sections Cliniques de L'INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN. Ces organismes visent à promouvoir l'enseignement de la psychanalyse



appliquée à la clinique et aussi la recherche dans ce domaine, et plus spécialement dans l'orientation lacanienne. Tous les collègues invités dans cette séquence du samedi font état de leurs dernières recherches en lien avec le sujet choisi pour l'année. Ces exposés à teneur principalement clinique sont offerts à la discussion et aux questions aussi bien des participants que des enseignants de la Section Clinique.

VII

Le séminaire d'étude et de recherche

de la Section Clinique de Rennes : le Cercle

Caroline Doucet, Jean Luc Monnier, Thomas Kusmierzyk

*Les jeudis 28 novembre 2024, 19 décembre 2024, 23 janvier 2025, 27 février 2025,
20 mars 2025, 22 mai 2025, 12 juin 2025*

Le CERCLE est le séminaire d'étude et de recherche de la section clinique (SC), réservé aux participants de la section clinique les plus chevronnés, qui ont été remarqués par les enseignants à l'occasion de la présentation de cas de leur pratique lors des séminaires pratiques. Sur recommandation des enseignants, leur entrée au Cercle est ensuite soumise à approbation par le bureau de la SC. Les consultants du Centre Psychanalytique de Consultation et de Traitement (CPCT-parents de Rennes) sont issus du CERCLE.

Les sept soirées annuelles du CERCLE sont un approfondissement du thème annuel de la section clinique et sont articulées en deux temps, l'étude de grands textes théoriques et la discussion de cas,

Lieu de débat et de conversation, le CERCLE est un laboratoire de recherche et de formation, à la pointe de la clinique d'orientation lacanienne dont le bulletin *IRONIK* ! se fait régulièrement l'écho.

Tristesse et mélancolie

Le binaire *tristesse - mélancolie* donné à notre thème de travail annuel peut surprendre, tant un écart entre ces deux manifestations de l'inconscient s'impose d'évidence. D'une part, l'affect de tristesse n'est pas un type clinique, il est donc trans-structural et peu discriminatif, d'autre part, le noyau de vérité de la mélancolie ne réside justement pas dans un affect dépressif, mais dans une position subjective de l'être plus radicale, davantage clinique du vide que du manque. Cela étant, alors même qu'un abord phénoménologique pourrait laisser confondre ces formes de souffrance, plus ou moins durables ou cycliques, banales ou graves, la distinction entre l'affect comme corporisation d'une pensée et la mélancolie, située d'abord par Freud entre névrose d'anxiété et neurasthénie, s'avère cruciale, là où la nosographie psychiatrique les réduit désormais à un trouble de l'humeur.

La clinique différentielle de l'affect de tristesse et de la psychose mélancolique est propre à éclairer le champ de la relation du signifiant et de la jouissance, de la douleur morale à la jouissance mortifère de la pure douleur d'exister. Dans cette perspective, la clinique des variétés de l'humeur se



situé au « joint le plus intime du sentiment de la vie¹ » pour chacun, comme l'indique Jacques-Alain Miller², elle implique la clinique du désir et des modes d'aliénation et de séparation de l'Autre. Si l'affect de tristesse, comme la mélancolie, a toujours existé, la clinique contemporaine en voit l'expansion, si bien qu'elle nécessite un examen approfondi des variétés de la dépression, du deuil, voire de la manie comme envers de la mélancolie ou encore du fond mélancolique de toute psychose. Cette clinique s'envisage au regard de la problématique du corps, de l'identification, du rapport à l'objet et de la pulsion de mort menaçante.

Ajoutons que ce thème ouvre aux questions éthiques les plus délicates de la clinique : celle de l'implication du sujet dans la manifestation dont il se plaint et celle de l'acte analytique susceptible de déchiffrer et de soutenir un rapport à la vérité et une position de l'être qui rendent la vie du sujet plus supportable. Car la clinique de la mélancolie est aussi celle de la tendance au passage à l'acte suicidaire, moyennant quoi elle est aussi celle de la défense que le clinicien est à même de soutenir afin de contrer la férocité du surmoi et la position sacrificielle à l'œuvre.

1 Lacan J., « D'une question préliminaire à tout traitement possible de la psychose » (1958), *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 558.
2 Miller J.-A., *Variétés de l'humeur*, Paris, Navarin, 2008.



Dates des sessions de la Section Clinique de Rennes

2024-2025

les 22-23 novembre 2024

les 13-14 décembre 2024

les 17-18 janvier 2025

les 14-15 mars 2025

les 25-26 avril 2025

les 23-24 mai 2025

les 13-14 juin 2025

*Les sessions ont lieu à l'IFSI,
CHU de Rennes, 2 Rue Henri le Guilloux, 35000 Rennes*

Comité de coordination

Anne Colombel-Plouzennec

Alice Delarue

Caroline Doucet

Jean Luc Monnier

Thomas Kusmierzyk



Enseignants

*Romain Aubé, Emmanuelle Borgnis-Desbordes, Damien Botté,
Frédérique Bouvet, Dominique Carpentier,
Anne Colombel-Plouzennec, Philippe Carpentier, Myriam Chérel,
Anne Combot, Alice Delarue, Benoît Delarue,
Jean-Noël Donnart, Caroline Doucet,
Marcel Eydoux, Pr Michel Grollier, Pierre-Gilles Guéguen,
Noémie Jan, Laetitia Jodeau-Belle, Jeanne Joucla,
Thomas Kusmierzyk, Alain Le Bouëtté,
Anne-Marie Le Mercier, Pr Jean-Claude Maleval,
Martine Marhadour, Pr Sophie Marret-Maleval,
Jean Luc Monnier, Ariane Oger, Dr Danièle Olive,
Laurent Ottavi, Isabelle Rialet-Meneux,
Christelle Sandras, Cécile Wojnarowski*



LE SECRÉTARIAT

Les inscriptions et les demandes de renseignements, concernant aussi bien l'organisation pédagogique qu'administrative, doivent être adressées à :

Section Clinique de Rennes
2, rue Victor Hugo
35000 Rennes
Tél. : 02 99 79 72 36
Mél : monnierj@orange.fr
www.sectionclinique-rennes.fr

CONDITIONS GÉNÉRALES D'ADMISSION ET D'INSCRIPTION À LA SECTION

Pour être admis comme participant de la Section Clinique, il n'est exigé aucune condition d'âge.

Il est, par contre, recommandé d'être au moins du niveau de la troisième année d'études supérieures après la fin des études secondaires. Des demandes de dérogation peuvent cependant être faites auprès du Secrétariat.

Les admissions ne sont prononcées qu'après au moins un entretien du candidat avec un enseignant.

Le nombre de places étant limité, les inscriptions se feront dans l'ordre d'arrivée des demandes.



Sections Cliniques de l'Institut Antennes et Collèges

Section Clinique d'Athènes
Section Clinique de Barcelone
Section Clinique de Bruxelles
Section Clinique de Buenos-Aires
Section Clinique de Madrid
Section Clinique de Milan
Section Clinique de Rome
Section Clinique de Tel-Aviv

Section Clinique d'Aix-Marseille
Section Clinique de Bordeaux
Section Clinique de Clermont-Ferrand
Section Clinique de Lyon-Grenoble
Section Clinique de Nantes
Section Clinique de Paris-Île-de-France
Section Clinique de Paris-Saint-Denis
Section Clinique de Rennes

Antenne Clinique d'Angers
Antenne Clinique de Brest
Antenne de Chauny-Prémontré
Antenne de Dijon
Antenne de Lille
Antenne de Nice
Antenne de Rouen
Antenne de Strasbourg

Collège Clinique de Montpellier
Collège Clinique de Toulouse

INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN

74 rue d'Assas - 75006 Paris

UFORCA

Secrétariat

82 Cours Aristide Briand - 33000 Bordeaux



BULLETIN D'INSCRIPTION

Session 2024-2025

à retourner avant le 1er novembre 2024

Fournir
2 photos
d'identité
couleur

Merci de privilégier l'inscription en ligne à l'adresse :
<http://www.sectionclinique-rennes.fr/nuevo/inscription/>

Inscription prise en charge
par l'institution :



Pour finaliser votre inscription vous devrez adresser votre
règlement, ou votre chèque de caution pour les prises
en charge de la formation par l'institution, en chèque
accompagné de vos coordonnées à :

Jean Luc Monnier, Uforca-Rennes, Section Clinique,
2 rue Victor Hugo 35000 Rennes.

Inscription
individuelle :



Écrire en lettres majuscules

Nom Prénom

Date et lieu de naissance

Profession

Diplômes

Lieu(x) de travail

Adresse personnelle

N° Rue

Code Postal Localité

Téléphone Més

• VOTRE INSCRIPTION EST-ELLE ?

Première inscription OUI NON

Personnelle OUI NON

Prise en charge par une institution OUI NON

(joindre une lettre de celle-ci attestant son accord)

Années de présence : ____ / ____ ____ / ____ ____ / ____ ____ / ____

• SI VOTRE INSCRIPTION EST PRISE EN CHARGE PAR UNE INSTITUTION :

Un chèque de caution de 350€ vous est demandé. Il sera restitué au paiement de la prise
en charge par votre institution.

L'entreprise est-elle soumise au 1 % OUI NON

Quelle est sa raison sociale

Adresse

Téléphone

Quel est le nom du responsable de la formation permanente

Une convention sera envoyée directement à votre institution.

• COÛT DE L'INSCRIPTION :

• Au titre de la formation permanente : 600€

• À titre individuel : 350€

• Pour les étudiants de moins de 27 ans (sur justificatifs)

et les personnes en recherche d'emploi : 190€

Le

signature

N.B. : Fournir 2 photos d'identité couleur

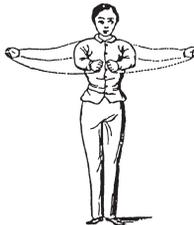


Section Clinique de Rennes
2, rue Victor Hugo
35000 Rennes
Tél. : 02 99 79 72 36
Mél : monnierj@orange.fr



UFORCA-Rennes est certifié Qualiopi au titre de la catégorie d'action suivante :
ACTIONS DE FORMATION

Achévé d'imprimer en août 2024
par l'imprimerie Média Graphic, Rennes.



Uforca-Rennes 2, rue Victor Hugo 35000 Rennes

www.sectionclinique-rennes.fr



Secrétariat

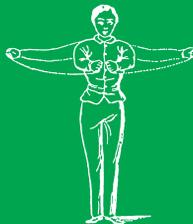
2, rue Victor Hugo - 35000 Rennes

Comité de coordination

Anne Colombel-Plouzennec, Alice Delarue, Caroline Doucet,
Thomas Kusmierzyk, Jean Luc Monnier

Direction

Jacques-Alain Miller



www.sectionclinique-rennes.fr